

# CynoPsy™ Mag'

Le magazine

participatif du respect canin

CynoPsy™ Mag' - Le magazine participatif du respect canin... n°4 - 1er Mai 2014



**Adoption en  
Refuge**

- Aimer ses chiens sans les voir (suite)
- Rally O
- Le «NON»
- Association Santé Inu
- Guide d'approche & de gestion d'un chien inconnu

Portrait du mois :

**Le Laïka de Yakoutie**

**La stimulation mentale :  
un allié de taille**



**contre les destructions & l'ennui**

## Index

**Page 2.** Edito & Index

### *Témoignages*

**Page 3.** Adoption en Refuge,  
le cas de Dino

**Page 6.** Aimer ses chiens  
sans les voir (suite)

### *Activités Canine*

**Page 10.** La Stimulation  
mentale chez le chien

**Page 13.** Le Rally "O"

### *Education & Comportement*

**Page 16.** Le "non"

### *Protection Animale*

**Page 20.** Les comportements  
à avoir en Refuge

**Page 24.** Association ISI

### *Portrait de Race*

**Page 25.** Le Laïka de Yakoutie

### *Autre*

**Page 27.** Zoom produit

Il y a maintenant 2 ans, nous avons tenté l'expérience de publier un magazine participatif ayant pour ligne directrice le respect du chien.

Cette aventure a été un réel plaisir à mener pour nous, et semble avoir trouvé un écho auprès d'un public bien plus large que ce que l'on aurait pu imaginer. En quelques chiffres : 3 magazines comprenant 28 articles, ont été réalisés sur une période de 12 mois, par 15 participants que nous remercions chaleureusement, pour une distribution dépassant les 70 000 exemplaires à ce jour. Bien que la satisfaction apportée par ces chiffres ait été, et soit toujours, très grande, la plus grande réussite de ces magazines réside dans les retours positifs des lecteurs trouvant un support gratuit permettant d'évoluer respectueusement avec leurs compagnons canins. Si agréable qu'il ait été cette brève incursion dans le monde de l'édition «en amateur», nous n'avions malheureusement pas anticipé le côté chronophage de cette activité et n'avons pas trouvé les ressources suffisantes en terme de temps pour poursuivre l'expérience. Cependant, 18 mois après la publication du dernier numéro, la demande du public reste toujours aussi grande!

Après maintes concertations, nous avons donc pris la décision de répondre à vos attentes et de reprendre la publication des CynoPsy™ Mag' !

Afin de vous satisfaire au mieux et respecter une organisation optimale au fil du temps, nous avons placé notre confiance en Melle Emma Gallou, lui déléguant la direction des parutions. Cynologiste™ intervenant avec brio et dynamisme sous l'enseigne PAWSsible, gérante très organisée de la boutique en ligne Cyno Web'Shop, et Eleveuse consciencieuse de Laïka de Yakoutie, Melle Gallou nous a semblé être la plus qualifiée pour mener à bien la délicate mission de vous proposer des magazines de qualité dans des délais raisonnables.

Espérant que ce choix vous conviendra au mieux, nous vous souhaitons de passer d'agréables moments à parcourir les articles que nos contributeurs ont à coeur de partager avec vous.

CynoPsy™

**Centre de formation dédié aux chiens**

**Téléphone :**  
06 84 24 97 87



**Web :**  
[www.cynopsy.fr](http://www.cynopsy.fr)

**E-mail :** [contact.cynopsy@gmail.com](mailto:contact.cynopsy@gmail.com)

## Adoption d'un chien de refuge : L'histoire de Dino

Vieux, moches, malades, blessés, handicapés, instables ... Malgré tout, j'ai décidé de pousser la porte d'un refuge pour adopter mon premier chien. Je fus d'abord bénévole et j'ai ainsi pu découvrir les loulous au-delà de leur aspect physique. Et c'est tout naturellement que le moment venu, mon choix s'est porté sur lui. Ah c'est sûr qu'il n'était pas favori pour une adoption rapide : borgne, croisé labrador, noir, craintif et que sais-je encore. Mais, j'ai appris à le connaître et il avait toutes les qualités que je recherchais pour un premier chien : calme, gentil, sociable, propre ... On a préparé son nouveau foyer avant son arrivée. D'abord, sécuriser le jardin : vérifier la clôture et achat d'un nouveau portail. J'avoue avoir été traumatisée par le nombre de chiens adoptés qui fuguent dans les jours qui suivent leur adoption par manque de vigilance dans le jardin. Tout étant bien en ordre pour moi, je suis enfin allée chercher mon chouchou.

**<< Notre relation a de suite été très forte, j'étais devenu son seul point de repère dans ce nouvel environnement >>**

Il a eu le droit à sa dernière promenade dans les chemins habituels et à de longues séances d'adieu avec les différents bénévoles qui l'avaient pris sous leurs ailes durant tout ce temps. La première rencontre avec tous les membres de son nouveau foyer s'est déroulée dans le calme, sans réel processus défini. Les chats ont pu venir le renifler à leur guise et les autres personnes de ma famille avaient juste comme recommandation d'éviter les gestes brusques. Notre relation a de suite été très forte, j'étais devenu son seul point de repère dans ce nouvel environnement. Les



premiers jours, à l'intérieur, tout s'est passé sans tracas. Il restait scotché à moi, ma main souvent sur sa tête ou son encolure. Puis je me suis rendu compte qu'il commençait à faire de petites bêtises en mon absence. En général, il me piquait un papier et le déchiquetait dans son panier. J'ai très vite compris que le manque de contact pendant mon absence l'angoissait et je me suis donc forcée pendant seulement quelques jours à ne plus répondre à toutes ses demandes de caresses.

Ce petit effort fait, Dino n'a jamais refait de bêtises en mon absence. Dans le même intervalle, j'ai essayé d'intégrer de suite mon père aux balades et repas, même si ça n'avait pas l'air de trop plaire à mon chien. Les balades étaient aussi prétextes pour lui faire découvrir la ville et lui enlever quelques peurs, notamment des objets inconnus. Pour cela, il m'a fallu rester auprès des choses qui lui faisaient peur pour qu'ils viennent les renifler de lui-même. Rapidement, il fut à l'aise au contact de tous les objets que l'on peut rencontrer en promenade. Au bout de 15 jours, j'ai commencé à l'amener à des cours d'éducation collectifs. Les premières séances ont été difficiles pour lui, beaucoup de chiens venaient à sa rencontre et le chevauchaient. On m'a ainsi expliqué qu'il était soumis et que son éducation allait donc être plus

facile. Ce n'est que bien après que j'ai compris que c'était en fait le stress émanant de Dino qui incitait les autres à venir se rassurer à son contact.

**<< Il était alors hors de question pour moi de le plaquer au sol, le secouer et l'obliger à se coucher, à ne pas bouger et à accepter les caresses d'hommes inconnus ou pas >>**

Ces cours ont permis de mettre en place les ordres de base et de vraiment le socialiser avec les autres chiens. Il a aussi commencé à prendre confiance dans les femmes présentes, surtout pour venir quémander des croquettes ! Entre les cours collectifs et les séances quotidiennes à la maison, il apprit rapidement les ordres de base et d'autres plus récréatifs. Grâce à cela, il a aussi pu réapprendre le jeu notamment en passant par le biais de l'ordre va chercher. Quel bonheur alors de le voir s'épanouir et se lâcher en balade. Il ne me restait plus à présent qu'à l'aider à vaincre sa peur des hommes. J'ai certainement fait des erreurs, avançant plus au feeling qu'en écoutant les conseils divulgués ici ou là par quelques éducateurs.

J'avais décidé de créer une relation de confiance et de complicité avec lui et non pas de force malgré tout ce qu'on me conseillait. Il était alors hors de question pour moi de le plaquer au sol, le secouer et l'obliger à se coucher, à ne pas

bouger et à accepter les caresses d'hommes inconnus ou pas. J'ai tâtonné comme j'ai pu en l'observant et ma plus belle récompense a été les compliments obtenus lors d'un cours : tout le monde était étonné de son évolution si rapide alors que pour d'autres chiens, il avait fallu attendre plus d'un an pour arriver à ce stade là. Je commençais alors à toucher du doigt quelque chose : une relation basée sur la complicité et le respect du chien semble permettre d'obtenir des résultats semblables à ceux obtenus par les méthodes traditionnelles et ça ne prend pas forcément plus de temps. J'ai encore renforcé cette idée lors des débuts en agility. Pour que Dino vainque sa peur de la passerelle, l'idée a été de le porter et de le mettre dessus vu qu'il ne voulait pas monter avec les croquettes. Cette méthode n'a pas porté ses fruits et ce fut finalement qu'un travail dans le calme, en solitaire, avec des croquettes qui lui a permis de passer cet obstacle et les autres d'ailleurs.

La dernière chose que je n'arrivais pas à comprendre dans le discours des éducateurs était que mon chien passait de hyper soumis à potentiellement dominant voir protecteur et dominant. Tous ces changements de discours, parfois sur quelques heures, m'ont fait touché du doigt que quelque chose clochait dans l'emploi du mot dominant et hiérarchie. J'ai alors commencé à chercher des formations plus en adéquation avec cette découverte et mon choix s'est fait pour la formation de cynologiste. Quelle fut ma surprise lors du deuxième chapitre, de voir toutes les idées reçues voler en éclat et finalement de se rendre compte que ce

que je ressentais était plus proche de la réalité que je ne le pensais. Beaucoup de choses sont devenues plus claires et finalement j'aime dire que c'est en fait lui qui m'a sortie de ma cage en me permettant d'ouvrir les yeux sur le monde canin ! 9 mois après son adoption, tout n'est pas réglé, certaines



craintes perdurent notamment envers l'homme. Il est toujours craintif envers mon père mais il vient maintenant lui quémander des caresses ou de la nourriture quand il est assis. Par contre, s'il l'aperçoit de loin, debout, il aboie et grogne, son malaise étant encore présent. Il est quand même maintenant à l'aise dans la plupart des milieux et s'éclate toujours autant que ce soit en séance de travail ou en balade.

**<< Maintenant, pour l'aider à vaincre sa peur des inconnus et des hommes en particulier, je sais que c'est à mon tour de me dépasser et de vaincre mes propres peurs et appréhensions en société >>**

Nous avons cessé les cours collectifs car ils ne correspondaient plus à nos attentes, le temps d'amusement étant maintenant moins présent sur toute la durée de la séance. Beaucoup trop de cris et de chiens grondés voire plaqués nous empêchaient de prendre vraiment plaisir tout le long du cours. Heureusement, dans le même temps, j'ai sympathisé avec certaines personnes possédant des chiens et Dino peut alors continuer à avoir des contacts avec ses congénères. Notre train de vie a été modifié et un nouvel homme a fait son entrée dans notre vie. A ma grande surprise, il s'est rapidement habitué à lui et est à l'aise dans la plupart des circonstances avec lui. Je ne saurai dire si c'est la crainte de Dino envers les inconnus qui a diminué, si c'est la présence de sa chienne en permanence avec qui Dino a de très bon rapports ou un mix des deux.

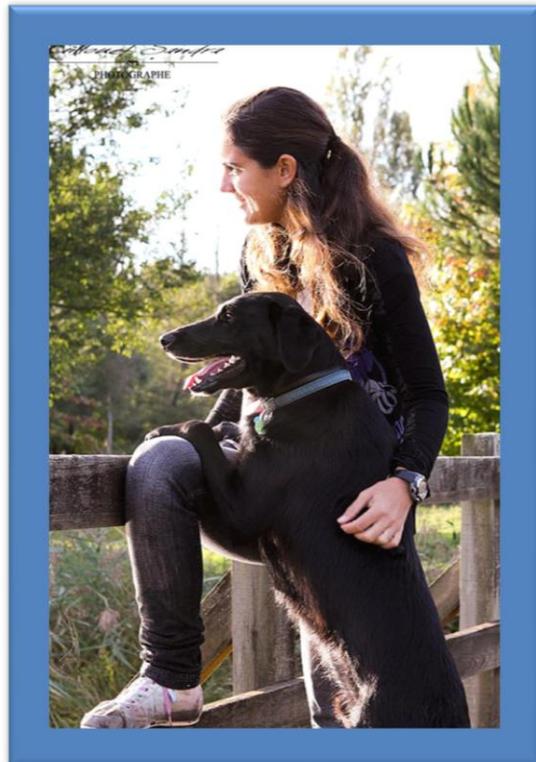
Maintenant, pour l'aider à vaincre sa peur des inconnus et des hommes en particulier, je sais que c'est à mon tour de me dépasser et de vaincre mes propres peurs et appréhensions en société. J'ai également compris qu'il allait falloir que je me creuse la tête pour trouver une stratégie qui lui permettra de prendre confiance sans pour autant le mettre de force en situation de mal-être sans échappatoire possible. Beaucoup pense qu'adopter un chien en refuge est synonyme de contraintes et qu'un gros travail est nécessaire en amont pour obtenir un « bon

chien » comme l'entend la société. J'aurai pu adopter un chien « clé en main » comme il en existe tant en refuge, des déjà éduqués, des sans peurs, des jeunes voir des chiots ... Mais finalement, j'ai bien plus appris et évoluée en adoptant un chien dit à problèmes. Je ne peux que conseiller aux gens qui veulent s'impliquer dans leur relation à aller adopter un sans collier. L'idéal étant pour moi de venir à plusieurs reprises, rencontrer et promener l'élu de son cœur pour apprendre à le connaître et l'appréhender dans un milieu où il se sent en confiance. Je ne vous promets pas que tout sera facile tous les jours mais ce que vous apprendrez sur vous et votre nouveau compagnon sera tellement enrichissant que ça vaut la peine de persévérer, quitte à demander l'aide de professionnels travaillant dans le respect du chien.

Article Rédigé par :

**Joanna Larrouture**

- Etudiante Cynologue™



## *Aimer ses chiens sans les voir ( suite )*



Comme promis lors du précédent numéro, je vais tenter d'apporter quelques réponses aux questions qui étaient restées en suspens... Plus le temps passe, et plus le nombre de chiens autour de moi à augmenté... pour un plus grand bonheur !

Comme je le disais dans le précédent numéro, je suis aveugle et entourée maintenant de sept grands poilus... Contrairement à mes questionnements du départ, lors de l'arrivée de mon premier chien, je n'ai pas eu de soucis là où je pensais en rencontrer... l'apprentissage de la propreté, l'éducation de base, les jeux, des moments de complicité. Tout cela coulait de source et c'est produit avec une facilité déconcertante.

C'est lorsque j'ai voulu aller plus loin que les premières barrières se sont dressées... pleine de confiance, je me suis alors dirigée vers un premier club canin... Il y a quelques années de ça, j'étais alors persuadée que c'était la meilleure chose à faire... et puis, je voulais découvrir, découvrir de nouveaux jeux, de nouvelles choses. C'est donc En Île-de-France que nous avons, ma jolie blanche et moi, poussé la porte de notre premier club canin. Hélas... la déception fût immense... Au-delà de la manière dont on y traitait les chiens, mon handicap a

immédiatement posé des gros problèmes... Alors j'ai continué, rencontré d'autres personnes, d'autres clubs... à essayer, encore, et encore... et selon les personnes, soit on ne m'adressait pas la parole et on s'occupait de mon chien à ma place, soit, on me parlait très fort et très lentement au cas où en plus de mon handicap visuel j'ai aussi des problèmes de surdité et de compréhension mentale...

***<< Au bout de quelques mois de recherche, c'est à Sallanches, en Haute-Savoie que j'ai trouvé ce que je cherchais depuis longtemps... >>***

Pourtant, malgré le malaise de certaines situations, je les trouvais pleine d'humour... Et ces moments ont été de bonnes occasions de vivre de grandes parties de rigolade... Seulement voilà, je n'avais toujours pas atteint mon objectif...

Au bout de quelques mois de recherche, c'est à Sallanches, en Haute-Savoie que j'ai trouvé ce que je cherchais depuis longtemps... De formidables moniteurs de club, avec un esprit positif et ouvert qui m'ont réservé un excellent accueil ! Ils nous ont accueilli, ma chienne et moi, comme n'importe quel adhérent... Tout en étant

source de bonnes propositions pour que je puisse accéder aux mêmes activités que les autres...

### << J'ai alors découvert le Clicker, l'agility >>

C'est donc avec eux que s'est ouvert le champ des possibles... nous nous sommes alors interrogé ensemble, nous avons cherché des solutions à chaque problème que nous pouvions rencontrer... J'ai alors découvert le Clicker, l'agility... jusque-là, j'y croyais, mais je ne savais pas si cela était possible... je découvrais alors qu'il existait déjà une personne non voyante qui pratiquait l'agility, et que l'on pouvait trouver des aménagements... À l'initiative des moniteurs du club, nous avons rencontré cette personne... Il m'a fabriqué des minis obstacles que l'on pouvait placer sur une plaque aimantée afin de pouvoir travailler les parcours. J'avais donc, grâce à cela, la possibilité de visualiser le parcours comme n'importe quelle personne... sauf que moi, je ne le faisais pas sur le terrain, mais à travers une plaque et des obstacles aimantés.

Une fois les premiers repères pris sur la plaque, je partais avec mon guide sur le terrain pour visualiser les obstacles réels avant de pouvoir y travailler avec ma chienne. Nous avons ainsi avancé, petit pas par petit pas. Ma chienne prenait du plaisir, et moi aussi...

Malheureusement, ça n'a pas duré aussi longtemps que je l'aurais souhaité... pour des raisons personnelles, j'ai été amené à partir de la Haute-Savoie et donc, à quitter ce formidable club. Je n'ai jamais retrouvé un accueil comme celui-là... une vision du chien aussi positive... dans un autre club canin...

Mais tout ne s'est pas arrêté pour autant. Il y a d'autres projets qui ont pris le relais. Le nombre

de chien a continué d'augmenter à la maison, et puis... notre petit élevage familial a vu le jour, et les premiers petits bébés chiens sont arrivés ! Je me suis alors retrouvée confrontée à d'autres problèmes. La gestion d'une portée de petits chiots... bruit partout, ils attrapaient les bas de pantalon... Jusqu'aux 15 jours des petits, cela a été relativement simple, mais lorsqu'ils ont commencé à quitter leur nid, à faire leurs besoins un peu partout, à découvrir le monde... cela a été une autre histoire !

Il fallait faire attention lorsque que je marchais pour ne pas les écraser, il fallait que je garde mes repères malgré tous ces petits couinements qui faisaient un bruit de fond plutôt intense... Il fallait pouvoir mettre un pied devant l'autre avec tous ces petits bouts accrochés au bas de pantalon. J'avais plus ou moins imaginé toutes ces scènes, mais je les avais imaginées seulement. Les vivre, c'est tout autre chose. Il a donc fallu improviser, et vite... car les petits bouts ne me laissaient pas beaucoup de temps pour réfléchir. Il a fallu que je trouve



rapidement des astuces pour le nettoyage, cela a été vite fait avec un peu d'organisation, et de matériel . J'ai passé donc la plupart de mon temps à quatre pattes avec eux comme ça, j'étais sûr de ne pas en écraser... et puis, parce que malgré tout j'avais besoin de me déplacer comme un bipède normal, alors, j'avais

ma solution magique... les jetés de nourriture au sol... ainsi, les petits bouts allaient tous s'intéressés à sentir ce qui était par terre, et moi, j'avais le champ libre ! Il m'a donc fallu trouver petites astuces sur petites astuces... La balance parlante pour pouvoir les peser, les rubans avec des différents lacés pour pouvoir les reconnaître... et peu à peu, je ne dirais pas que tout est devenu facile, mais tout est devenu possible... Les petits bouts ont bien grandi, ils sont à présent bien heureux dans leur famille...

**<< Pratiquer des activités avec eux, mettre en place des projets, oui, c'est compliqué, mais c'est possible ! >>**

Alors, aimer ses chiens sans les voir, vivre un quotidien avec eux riche et intense, un quotidien épanouissant et structurant... oui, c'est possible. Pratiquer des activités avec eux, mettre en place des projets, oui, c'est compliqué, mais c'est possible !

Alors, quelle solution pour quel problème, quelles adaptations pour quel manque ? Finalement, la réponse est assez simple... Bien sûr, il faut des outils, la balance parlante, les différentes formes de ruban, les grelots lorsqu'ils sont en liberté pour pouvoir les entendre, la petite maquette avec les obstacles et, tous ces outils et bien d'autres sont indispensables. Il faut du soutien aussi car seul on peut avancer, mais à plusieurs on avance encore plus vite et on va encore plus loin... donc le facteur humain est également essentiel !

Mais finalement, lorsqu'on y réfléchit un peu, tout cela peut paraître relativement évident. Ce qui l'est moins, c'est bien souvent ce qui se passe dans nos têtes. Alors, aujourd'hui, lorsque l'on me demande « comment tu fais », « Quelles sont les problèmes que tu rencontres, et quelle

solution y trouves-tu ? » Eh bien, au-delà de toute la technique, du soutien humain, je répondrai pour moi, la solution, c'est l'état d'esprit! La persévérance, l'humilité, l'ouverture d'esprit, mais aussi la lucidité... la créativité, le sang-froid parfois dans certaines situations... Tout cela aussi paraît extrêmement évident, mais au fond, ça ne l'est pas tant que ça. Difficile parfois d'être persévérant et donc de ne pas se décourager face à un problème, difficile parfois lors d'une grande réussite de rester humble et de ne pas s'enflammer, pas évident de ne pas paniquer dans certaines situations, pas simple non plus d'improviser et de faire preuve d'imagination pour trouver des solutions, enfin, très difficile de toujours rester lucide... Savoir de quoi on est capable est une très bonne chose, mais connaître ses limites, les admettre les accepter est une chose bien moins aisée. Il m'a également fallu le faire... parfois, admettre que ce n'est pas possible, en tout cas pas comme ça, ou pas tout de suite... ou pas avant d'avoir trouvé d'autre solution... pour la socialisation de mes petits bouts par exemple, il y a tout un tas



de choses que j'ai pu faire seule, mais lorsqu'il a fallu les sortir dehors, dans la rue, avec les voitures, les gens, sur les trottoirs... un par un, bien sûr, c'était possible, mais pour les sorties en groupe, si je m'étais obstinée à le faire, j'aurais mis en danger leur sécurité. Il a donc fallu admettre et accepter mes limites... non, une aveugle ne peut pas prendre une portée de huit petits chiots et aller seule avec eux dans la rue,

pour les socialiser... pour l'instant, il me faut trouver d'autres astuces et d'autres solutions pour que peut-être cela devienne possible... Hé non, une aveugle ne peut pas prendre le volant de sa voiture pour emmener ses chiots à la mer, ou dans tout autre lieu... Mais au fond, quel être humain n'est pas confronté un jour ou l'autre à ses propres limites? Alors, comme je le disais dans le précédent numéro, je ne suis pas quelqu'un d'extraordinaire parce que je vis avec plein de poilus en étant aveugle, et mes chiens sont également tout à fait normaux... mais au final, les solutions que je trouve pour pallier aux difficultés que je rencontre ne sont pas extraordinaire non plus. C'est la vie tout simplement. Comme tout êtres humains, je suis confrontée à des situations qui forment mon état d'esprit... Cela fait du bien de rencontrer des personnes comme les moniteurs du club de Haute-Savoie qui viennent vous dire que vous aviez raison d'y croire, et vous aider à avancer. Il est essentiel de ne jamais oublier que souvent, c'est en nous-mêmes que nous trouvons un grand nombre de réponses à nos questions...



**<< la persévérance, l'humilité, la créativité, et tous les autres... tous ces mots s'appliquent aisément à l'attitude que l'on doit avoir face à nos compagnons >>**

Aujourd'hui, j'arrive au terme de ma formation de cynologue, je devrais bientôt passer les dernières évaluations... J'ai bien sûr trouvé un contenu très dense au cours de cette formation, sur le chien, son fonctionnement, ses besoins, énormément d'informations, d'éléments précieux... Et je me rend compte aujourd'hui, que les mots que j'ai utilisés plus haut sur la manière d'être pour pouvoir réussir, à savoir, la persévérance, l'humilité, la créativité, et tous les autres... tous ces mots s'appliquent aisément à l'attitude que l'on doit avoir face à nos compagnons. Cette formation me donne des éléments sur le savoir-faire, mais également sur le savoir-être... et ce savoir-être, selon moi, est l'une des principales clés pour ma réussite en tant qu'aveugle certes, mais également en tant que propriétaire de chien et peut-être je l'espère un jour cynologue...

Article Rédigé par

**Céline D.**

- étudiante Cynologue™

## La stimulation mentale chez le chien

Imaginez un instant que vous passez la journée à la maison. Pas de travail aujourd'hui ! Vous êtes vautré(e) sur le sofa à vous prélasser. Ça fait du bien, non ? Mais oubliez la bière ou le verre de sangria. Et le livre aussi, pas de télé ou d'ordinateur, ni de tablette, smartphone ou de radio. Oubliez la sortie au restaurant ou au magasin. Vous vous embêtez ? Vous voudriez grignoter pour passer l'ennui ? Oubliez ça aussi ! La journée commence à être un peu longue n'est ce pas...

Maintenant imaginez que cela se répète tous les jours de votre vie. Si vous êtes chanceux, vous sortirez peut-être faire une balade de 30 minutes à la fin de votre journée.

Vous trouvez ça triste ? Pourtant c'est la vie que mènent la plupart des chiens de nos jours. Nombre de maîtres estiment que leur chien est sage parce qu'il passe le plus clair de son temps à dormir. Sage, il l'est dans la mesure où il ne fait pas de bêtises. Mais quelle vie est-ce, si on la passe à dormir ? Un chien qui s'ennuie se repose en attendant qu'il se passe quelque chose.

**<< savoir accorder de son temps à ce fidèle compagnon qu'on a désiré est un point fondamental >>**

Il est indispensable que votre animal occupe plusieurs heures de sa journée à une activité qui lui soit profitable, c'est à dire qui comble ses besoins en terme de dépense physique et de moments de complicité passés avec son maître. L'entraînement mental, trop souvent oublié, est essentiel pour un chien équilibré. L'exercice mental peut être aussi fatigant que l'exercice physique: quelqu'un qui travaille assis derrière un bureau peut être aussi fatigué à la fin de la journée qu'un paysagiste. Les chiens qui reviennent d'une promenade d'1 heure avec leur maître ne sont pas très fatigués - quelquefois c'est même le contraire. Par contre, un chien que l'on soumet à des exercices consistant à suivre une piste, à chercher

quelqu'un ou quelque chose, ou à toute autre activité stimulant le mental, est épuisé avant 1



heure de temps.

Utiliser son intelligence répond chez le chien (comme chez la plupart des mammifères d'ailleurs) à une nécessité naturelle. Et si ce besoin n'est pas satisfait, l'animal peut développer des problèmes comportementaux (jappements excessifs, comportements destructeurs ...), être malheureux (anxiété, dépression ...), voire les 2 !

### Quel intérêt pour le maître de stimuler son animal ?

Il y a plus d'un avantage à motiver son chien :

- en faisant travailler son intelligence, votre animal évitera certains problèmes comportementaux comme vu ci-dessus
- il parviendra à un meilleur équilibre psychologique (le temps passé à la stimulation mentale est supérieur en dépense d'énergie au temps passé à l'effort physique)
- passer du temps ensemble renforcera votre relation, il prendra l'habitude d'être plus attentif à vous et cela

augmentera votre attractivité (pour le rappel par exemple)

- vous (re)découvrirez votre animal et aimerez sûrement passer un peu de temps avec lui pour décompresser de votre journée et qui sait ...
- vous souhaiterez peut-être pratiquer une discipline avec lui comme l'agility (pour chien, mais aussi pour chat !), l'obérythmée, le flying ball, etc ...

### Comment faire ?

Entre les courses, votre travail, les enfants .... Vous allez me dire que vous avez souvent du mal à caser des tâches supplémentaires dans votre emploi du temps.

Cependant, savoir accorder de son temps à ce fidèle compagnon qu'on a désiré est un point fondamental. Avoir un animal aussi sociable, intelligent et dépendant de son maître que le chien, et le laisser seul, ne donnera de satisfaction ni à votre complice à 4 pattes ni à vous .



L'entraînement mental a l'avantage d'être facile, amusant et de ne pas demander trop de temps !

Il existe beaucoup d'exercices étonnamment faciles et rapides à réaliser.



De plus, l'effort physique amène le chien à être plus endurant et il est plus contraignant d'augmenter les balades que de rajouter un jouet de type Kong.

On ne vous demande pas de faire ces exercices tous les jours mais essayez de les faire régulièrement et en les variant.

5 à 20 minutes par séance sont déjà bien pour votre animal !

### Quelques idées à faire chez soi

Voici une liste non exhaustive d'activités pour l'éveil mental de votre chien. Étudiez ces suggestions, trouvez en d'autres en vous appuyant sur ses aptitudes naturelles.

1. Pratiquer les exercices d'obéissance de bases comme le assis, devant, rampe, pas bouger, couché .... vous pouvez les compliquer par la suite avec différents stimulus auxquels votre chien ne devra pas faire attention (autres chiens, personnes ...)

2. Lui apprendre des « tours » : passer entre les jambes, faire un demi tour, faire le mort, se rouler, etc ....

3. Résoudre des problèmes: savoir faire un détour, aller chercher une friandise ou un jouet caché en hauteur ou dissimulé sous quelque chose, ouvrir une boîte, soulever un couvercle...



4. Faire des jeux de pistage, dans son salon, jardin, dans la nature, avec des friandises ou des personnes cachées à retrouver, chercher un objet précis parmi d'autres ....

5. Se servir de la nature pour inventer des obstacles d'agility, idem dans le salon (passer sous une chaise, slalomer et marcher au pied entre plusieurs boîtes de conserves...)

6. Utiliser des jeux dits « d'intelligence ». Il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux. Vous pouvez en créer certains vous même comme mettre des morceaux de pomme dans une bouteille en plastique et votre chien devra essayer de les faire sortir.

Rappel : surveillez toujours votre chien pendant les jeux !

Je ne doute pas un instant que vous passerez un agréable moment avec votre compagnon



Article Rédigé par

**Audrey FOUSSE**

*Sans a'croc (Haut-Rhin 68)*

- *éducatrice & comportementaliste chien et chat*

<http://sansacroc.wordpress.com>

## Le Rally O, Kézaco?

Le Rally O (obédience), discipline créée en 1989 par Charles Bud Kramer aux États-Unis, est très en vogue au Canada et est arrivée récemment en France.

C'est une activité qui s'inscrit à 100% dans le cadre des méthodes positives, et qui mérite d'être connue et développée !

**<< La confiance et le respect sont les maîtres mots du Rally O >>**

Le Rally O est un sport d'obédience, couplé à des exercices d'agilité, il est ouvert à tous les maîtres, et tous les chiens, de tous âges, avec ou sans LOF. Il s'agit d'effectuer un parcours chronométré, en suivant des exercices divers qui sont numérotés et affichés sur des pancartes (entre 10 et 20 par parcours). Le Rally O est une alternative très intéressante à la discipline "Obédience" qu'on trouve en club. Les maîtres sont vivement encouragés à parler à leur chien, le motiver, le récompenser, le guider par des commandes verbales et gestuelles.

L'attitude est plus importante que la précision. Les maîtres et les chiens doivent juste s'amuser. La confiance et le respect sont les maîtres mots du Rally O.

Sur la base d'une belle marche au pied, plus de 40 consignes comme l'assis, le tourne, des changements d'allure, des changements de direction attendent le tandem chien/conducteur. Marche au pied qui se doit d'être enjouée, positive et joyeuse !  
La marche est à gauche, comme en Obédience.

Les débutants travailleront leur marche en laisse, l'assis, tourne, les changements d'allure, assis pas bougé et le rappel. Ensuite d'autres éléments seront ajoutés progressivement. Eduquer son chien tout en s'amusant ensemble, c'est le Rally O !

Concernant la compétition, les règles diffèrent en fonction des instances. Pour le moment en France tout reste à faire...

Néanmoins, avec très peu de matériel, un petit bout de terrain, quelques amis, vous pouvez déjà commencer à vous entraîner. Il suffit de préparer quelques pancartes que vous pourrez trouver sur



les sites ci-dessous, que vous pourrez plastifier pour les rigidifier. Vous pourrez les poser au sol sur un support au choix, ou bien les attacher sur un piquet. N'hésitez pas à répéter votre parcours sans le chien avant de vous lancer, afin de voir si vos pancartes sont bien positionnées, le Rally O fait souvent perdre la tête ;-)

N'hésitez pas à proposer cette activité à votre éducateur en méthodes positives !

Pour les débutants, le parcours se fait en laisse, et comporte 10 à 15 pancartes.

Pour le niveau intermédiaire, le parcours se fait sans laisse.

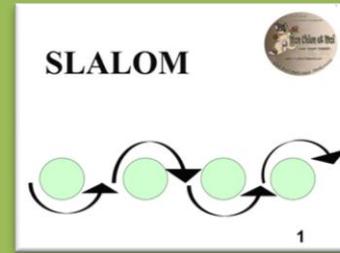
Pour le niveau confirmé, le parcours comporte 15 à 20 pancartes, avec deux sauts inclus.

Vous trouverez plus d'informations sur les sites de la CARO (Canadian Association of Rally Obedience), CKC (Canadian Kennel Club), AKC (American Kennel Club) and UKC (United Kennel Club) ainsi que l'APDT (Association of Pet Dog Trainers).

Si vous avez envie de vous lancer, voici quelques idées d'exercices :

### Le Slalom.

Quatre cônes sont placés en ligne droite à environ 1.50 m de distance. La pancarte de cet exercice est placée près du premier cône. L'entrée dans le slalom se fait entre le premier et deuxième cône avec le premier cône à la gauche de l'équipe. Le chien et le conducteur zigzaguent entre les cônes et sortent de la zone pour se diriger vers le prochain exercice. Cet exercice n'est utilisé qu'en Novice.



### ARRÊT Assis – Marche autour

Lors de la marche au pied, l'équipe s'arrête et le chien adopte la position assis au pied. Le conducteur demande au chien de rester ou d'attendre (pas bouger) pendant qu'il contourne le chien par la gauche, il revient ensuite à la position au pied. Le conducteur indique au chien de reprendre la marche en se dirigeant vers le prochain exercice.



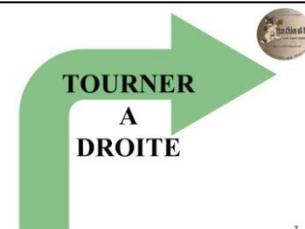
### Virage à droite de 360°.

Durant la marche au pied, l'équipe effectue un virage de 360° (un cercle complet) qui commence à la droite du conducteur. La position finale de l'équipe devra être identique à la position de départ de la station. Un cercle serré est idéal.



### Virage à droite.

C'est un virage à droite de 90°.



### ARRÊT - Pas de côté à droite - ARRÊT.

L'équipe s'arrête et le chien s'assoit au pied. Le conducteur fait un pas de côté à sa droite (pas chassé) tout en demandant au chien de venir au pied. Le chien doit aussi faire un pas vers la droite en même temps que le conducteur, en restant au pied puis s'asseoir. Ensuite, le conducteur demande au chien de marcher au pied pour se rendre au prochain exercice.



### Marche rapide.

L'équipe augmente sa vitesse, afin qu'il y ait une différence notable par rapport au pas normal. Le pas devrait être assez rapide pour que le chien trotte.



20

### Virage à gauche de 270°.

Durant la marche au pied, l'équipe fait un virage de 270° qui commence du côté gauche du guide. Toutefois la direction finale prise par l'équipe vers le prochain exercice se trouve à la droite de la position initiale de l'équipe. Une courbe serrée est idéale.



12

Article rédigé par

**Julie Lambert**

*Mon Chien & Moi (Seine Maritime 76)*

- Comportementaliste & Educateur Canin  
<http://monchienetmoi.e-monsite.com/>



# Le "non"

De manière relativement universelle, que l'on soit professionnel ou pas, le quotidien auprès des chiens comporte une omniprésence très remarquée : le mot «non». Si petit soit-il, ce terme engendre souvent de grands et ardents débats entre les défenseurs et détracteurs de son utilisation. Au travers de cet article, nous allons tenter de faire la lumière sur ce court adverbe qui, lorsqu'il est utilisé dans la communication Humains/Chiens a pour fonction d'indiquer un refus, un mécontentement.

## Qui est-il ?

Techniquement, le «non» est un inhibiteur de comportement. Quand il est utilisé, son rôle est juste de «faire cesser», ce qui le place dans la grande famille des réprimandes. Plus précisément, il est assimilable à une punition positive (P+) puisqu'il est «un ajout désagréable ayant pour objectif l'arrêt de ce qui est en œuvre». Ne cherchez pas en lui une fibre éducative, il n'en a pas. Le «non» intervenant toujours après la production d'un comportement, on peut aisément comprendre que sa vocation n'est pas d'apprendre quoi que ce soit !

Une popularité incontestable malgré un portrait peu flatteur, ce répresseur jouit d'une popularité sans limites, ayant une place de choix dans le quotidien de chacun. Les raisons sont assez simples à appréhender : il est facile à utiliser et,

ne le cachons pas, il paraît immédiatement efficace. «Facile à utiliser», car il ne demande pas de réflexion, d'apprentissage préalable, ni même le développement d'une quelconque forme de dextérité, pour l'utilisateur. «Immédiatement efficace», car en bon inhibiteur, il stoppe tout comportement volontaire en cours incluant de facto celui «qui dérange».

**<< Derrière son apparente efficacité «Monsieur Non» est en fait un manipulateur, qui détruit progressivement vos relations pour se faire une place de plus en plus forte et permanente à vos côtés >>**

Malheureusement ces points sont indéniables et permettent ainsi au dictat du «non» de continuer à trôner royalement dans la communication entre les humains et leurs poilus. L'arbre qui cache la forêt. Encore plus répandu que décrié, «Monsieur Non» se présente comme un ami toujours prêt à rendre service! Mais il n'est pas si honnête qu'il le laisse paraître... Derrière son apparente efficacité «Monsieur Non» est en fait un manipulateur, qui détruit progressivement vos relations pour se faire une place de plus en plus forte et permanente à vos côtés. Sa nature perverse vous pousse à le penser indispensable! Et plus vous le côtoierez plus il s'immiscera dans votre relation avec votre chien, se glissant entre



vous en perturbant votre compréhension mutuelle, vous conduisant ainsi à faire à nouveau appel à lui, et ainsi de suite.

### **Comment fonctionne-t-il ?**

Pour comprendre la perniciosité de cet intime plein de faux semblants, il est important d'observer son mode de fonctionnement.

Je vous propose en premier lieu d'effectuer une analogie purement humaine : si tout de suite, à vous qui lisez cet article, je vous dit «non».

Bien que nous soyons de la même espèce, et que nous ayons le même langage, je suis prêt à parier que vous n'êtes pas en mesure de comprendre ce que je vous veux. Tout ce que la situation vous permet de savoir, c'est seulement que quelque chose ne me convient pas. Est-ce votre façon de vous tenir? Est-ce parce que vous portez des lunettes? Est-ce parce que vous venez de soupirer à la lecture de cet article qui commence à être long? Vous pouvez supposer, ou même tenter de déduire, dans tous les cas vous avez trop peu d'éléments en votre possession pour «comprendre». Finalement, face à cette incompréhension, seule mon intonation aura un impact sur votre comportement. Et plus elle sera agressive, plus vous pourrez percevoir mon degré de désaccord, et éventuellement plus vous aurez peur de moi, mais cela s'arrête là! Vous ne comprendrez pas pour autant l'objet de mon désaccord, pas plus que vous ne saurez ce que j'attends de vous.

Il en sera exactement de même pour le chien! Pour garder son pouvoir, «Monsieur Non» doit faire peur, il n'a pas le choix. Attention, cela ne fait pour autant de lui un colérique démonstratif, il est beaucoup plus malin que ça. Bien rodé à la vie en société, «Monsieur Non» agit toujours «à couvert», prenant soin d'être juste suffisamment menaçant pour être efficace, sans pour autant perdre en discrétion. En véritable caméléon, il s'exprimera différemment en fonction des environnements et de l'image qu'il a vis-à-vis des personnes présentes, se présentant d'abord sur la pointe des pieds pour se faire accepter, et ne montrant son vrai visage qu'une fois accepté par le plus grand nombre. Pour résumer, le fonctionnement du «non» est assez simple : il doit faire peur pour exister. Ceci au détriment de la relation qui se ternit un peu plus à chaque nouvelle occurrence.

### **Comment le remplacer ?**

Tout d'abord, il est important de comprendre que ne pas utiliser le «non» n'est en rien synonyme



de laxisme. Il est tout à fait possible d'exprimer votre état de satisfaction (in-) sur un mode explicatif qui sera compris par le chien. Pour bien comprendre ce qui va suivre, une parenthèse me semble importante : Avez-vous déjà eu l'idée d'apprendre un nouveau comportement à votre chien en lui disant seulement «oui» ? Peut-être êtes-vous une exception, mais mon expérience me permet d'affirmer que l'immense majorité des lecteurs de cet articles répondront à cette question par la négative. Cette réponse est logique, car le «oui» est un excitant qui permet seulement d'exprimer un contentement, rien de plus. Certains diront probablement qu'ils valident régulièrement des comportements avec un «oui», ou avec des outils le simulant, ce qui est en effet possible. Mais dans tous les cas il sera indispensable d'ajouter un code-clé (mot, geste, son, etc...) pour que le comportement appris se reproduise à un moment désiré.

**<< face à cette incompréhension, seule mon intonation aura un impact sur votre comportement >>**

Il en va de même pour le «non». Une fois associé à un code-clé, il pourra avoir la capacité d'indiquer au chien la raison de votre mécontentement. Cependant, il faut garder à l'esprit qu'il reste efficace uniquement parce qu'il représente la prémisse d'une menace. Ceci étant toujours un accroc supplémentaire que la relation devra surmonter à défaut de pouvoir l'oublier. Envoyer «Monsieur Non» squatter ailleurs Ignorer les mauvais comportements et/ou détourner positivement l'attention du chien sont les deux substituts au «non» que l'on rencontre le plus souvent. Théoriquement ils sont séduisants, mais en pratique, on observe que leur belle apparence cache des limites d'efficacité rapidement atteintes, car ils sont incapables de travailler seuls, et finissent toujours par demander de l'aide à «Monsieur

Non» quand ils ne s'en sortent pas seuls. Afin de ne pas trop m'éloigner du sujet initial, je n'entrerai pas plus dans les détails des défauts de ces deux remplaçants, vous proposant simplement d'imaginer ce que vous pourriez faire avec «Melle Ignorance» et «M. Détournement», face à la situation suivante : «vous êtes dans un parc public partiellement clos, votre chien en liberté suit frénétiquement une odeur la truffe au sol, et d'un seul coup, sans aucun signe avant-coureur perceptible,

il fonce à la poursuite d'un pigeon qu'il a aperçu au loin, de l'autre côté de l'avenue...» La solution qui semble être la plus efficace pour vivre en se passant du «non» est pourtant toute simple. Elle peut se résumer en un mot :

«Anticipation». Cette bonne fée va permettre, avant que le comportement ne soit présent, avant

même que le chien soit placé dans un environnement potentiellement «à problème», de le préparer en lui apprenant ce que l'on attend de lui. Accompagné d'Anticipation, vous ne placerez plus jamais votre chien dans un environnement pouvant être problématique, et votre divorce avec «Monsieur Non» pourra être prononcé. Bien traitée et considérée, Anticipation vous projetera dans une spirale vertueuse qui vous mènera dans un monde où les besoins de votre chien sont compris et assouvis avant même qu'ils ne se manifestent ! Que faire en cas de rechute ? Il n'est pas toujours facile de se séparer d'un compagnon qui partage notre vie depuis des années, avec lequel une routine quotidienne bien implantée donne une apparente sensation de confort.

**<< La solution qui semble être la plus efficace pour vivre en se passant du «non» est pourtant toute simple. Elle peut se résumer en un mot : «Anticipation» >>**

Si toutefois «Monsieur Non» venait à nouveau frapper à votre porte, et que dans un moment de

faiblesse, face à une situation difficile à gérer parce que mal anticipée, vous acceptiez qu'il reprenne place à vos côtés, ne vous culpabilisez pas ! Laissez-le intervenir, uniquement pour écarter tout danger, et jetez-le aussitôt. N'ayez pas de scrupules, cela fait des années qu'il vous manipule, vous êtes donc bien en droit de jouer un peu avec sa personne. Cet écart ne sera pas dramatique, si : vous prenez suffisamment de recul pour étudier quelle négligence vous a



conduit à la réprimande, et que votre réflexion vous amène à préparer à nouveau les futures situations identiques, vous pensez à revaloriser votre relation, en félicitant l'arrêt du comportement dérangeant, dès que «Monsieur Non» se sera manifesté. De cette façon, vous pourrez constater que les quelques apparitions de «Non» engendreront un comportement d'approche guillerette de votre chien, au lieu de la fuite ou des oreilles basses habituelles. Quand «Monsieur Non» s'associe à un professionnel de l'éducation : Un seul conseil : Fuyez ! Le professionnel étant là pour apprendre à votre chien et à vous-même, «Monsieur Non» ne devrait pas faire parti de ses amis, et ne devrait pas être invité à vos séances de travail. En toute logique, un apprentissage respectueux ne devrait pas passer par la case «ne fait pas», mais plutôt par une communication indiquant «fais comme ça, tu verras que c'est bien pour toi». Souvenez-vous que «Monsieur Non» est dans l'incapacité de se faire comprendre, imaginez donc les difficultés qu'il aurait pour enseigner. Dans tous les cas, comme pour toute forme de réprimande, il ne doit jamais être utilisé si le chien ne sait pas parfaitement ce que l'on attend de lui. En d'autres termes, il est impératif

de fixer les règles et de procéder aux apprentissages, avant d'indiquer au chien que ce qu'il fait «n'est pas bien»... Une approche qui peut être débattue.

### **Ce qu'il faut retenir**

Pour conclure cet article, il me semble important de rappeler qu'en matière de compréhension canine, il n'y a pas de vérité absolue. Ce que l'on pense juste aujourd'hui pourrait tout à fait s'avérer faux dans quelques temps, et ce n'est pas parce que, en tant que personne et professionnel, j'adhère à une vision de la relation que celle-ci est «la bonne» ou qu'il faut l'imposer. C'est avec cet état d'esprit que je trouve logique d'évoquer une objection qui est parfois soulevée par des personnes n'étant pas totalement convaincues par l'idée de remplacer «Non» par «Anticipation». Elle se manifeste généralement sous la forme interrogative suivante : «Si je n'indique pas à un chien que ce qu'il fait n'est pas bien, comment saura-t-il que c'est mal ?» L'exemple qui accompagne le plus souvent cette question est : «si j'anticipe suffisamment et que mon chiot ne fait jamais le moindre pipi en intérieur, comment peut-il comprendre que c'est un interdit ?»

Par expérience, ma réponse s'oriente principalement autour du fait que «si je ne laisse pas l'opportunité d'une nouvelle possibilité, elle n'existera pas dans l'esprit du chien», mais je ne détaillerai pas plus ici, me permettant seulement de

vous conseiller de ne jamais oublier de tester ce que vous lisez et de ne pas hésiter à en débattre si vous en ressentez le besoin. Bien sûr, les avocats de «Monsieur Non» auront des arguments pour le défendre, le présentant comme un «mal nécessaire», au même titre que certains affirment encore de nos jours «qu'une bonne guerre fera du bien»... Le propre d'une opinion est que chacun possède la sienne, et le propre du respect est d'essayer de la comprendre, même si l'on n'est pas d'accord.

Article rédigé par

**Maiorga Josselin**

- Cynologue™
- Fondateur CynoPsy™
- Eleveur d'Akitas Américains et Bergers Blancs Suisses sous l'affixe Des Etoiles d'Akyra

[www.cynopsy.fr](http://www.cynopsy.fr)

[www.desetoiledakyra.com](http://www.desetoiledakyra.com)

[maiorga.cynopsy@gmail.com](mailto:maiorga.cynopsy@gmail.com)



# Les Comportements à avoir en Refuge

Vous avez envie de tenter l'expérience du bénévolat, ou bien vous avez déjà franchit le pas ?

Félicitations ! Vous méritez une croquette ! Oups pardon ... un morceau de chocolat !

Etre bénévole au refuge vous apportera beaucoup de satisfaction au fil de vos expériences, sans compter l'énorme aide aux chiens qui ne demandent que ça ! Ils sont malheureusement très nombreux ...

Voici, maintenant, ci-après, tout de suite, présentement ... les bons comportements à adopter quand on est bénévole (à défaut d'adopter autre chose...).

(Attention je vous demanderai de répéter si je sens que vous n'avez pas été attentif !)

## Le bon état d'esprit

Tout d'abord il faut garder en tête la raison de notre bénévolat : aider les chiens présent à vivre leur "passage" au refuge. Parfois ces chiens ont un passif douloureux et compliqué, mais si leurs comportements sont excusable, les vôtres doivent être fait dans leur sens : avec patience et compréhension.

On ne va donc pas au refuge pour se fâcher, finir la journée avec un mal de crâne, ou pire encore.

A partir d'aujourd'hui, je vous invite à entrer dans la positive attitude, oui, comme dans la chanson !

Vous avez remarqué comme les chiens sont joyeux de nature ? Alors prenons exemple (je suis sûre que c'est bon pour la santé)

## 1. Utiliser la motivation

Lorsqu'un chien ne veut pas faire ce que l'on souhaite, faite preuve d'imagination, utilisez la motivation et récompensez chaque bon comportement. Il est inutile d'élever la voix : Tout d'abord parce que cela n'est pas productif, et en plus, vous risquez de perdre la confiance de cet animal.

## 2. Être patient

Respirez un bon coup et prenez sur vous ! Lorsqu'on est bénévole, le risque est de s'énerver et perdre patience. Il va pourtant falloir garder son calme, et ne pas s'en prendre au chien qui lui ne comprend pas pourquoi vous êtes en colère.

C'est aussi valable pour la vie de tous les jours, mais c'est au autre débat ...

## La bonne approche

Quand on ne connaît pas un chien (et même quand on le connaît) on ne se présente pas n'importe comment ! Si un inconnu vous saute dessus pour vous serrer dans vos bras, je ne suis pas sûre que vous apprécierez ... sauf si l'inconnu en question est Georges Clooney bien sûr ... What else ?

## 3. Laisser les chiens venir à vous

Lorsqu'on ne connaît pas le chien, il est délicat de prédire son comportement quand on s'en approche. Si vous prenez l'initiative d'un contact, celui-ci peut être surpris, ou trouver ça désagréable, et avoir une réaction en conséquence.

Si vous souhaitez câliner un chien, ou que vous avez besoin de l'attacher par exemple, accroupissez-vous et attendez qu'il vienne à vous. Sinon, laissez tomber : ce sera une autre fois pour les caresses. Et si faire des papouilles est votre plus



grande passion, c'est peu probable qu'il n'y ait pas au moins un volontaire dans le refuge !

#### 4. Se mettre à la hauteur du chien

Se pencher sur un chien est une très mauvaise idée. Cela peut être très impressionnant pour lui. De plus, en cas d'attaque, votre visage sera la première cible.

Lorsque vous devez manipuler un chien, vérifiez s'il est blessé ou tout autre chose, mettez-vous plutôt de côté et à sa hauteur.

Quand je dis « à sa hauteur », vous m'aurez comprise, ne vous aplatissez pas devant un bichon!

#### 5. Créer une confiance

Il n'est pas rare de rencontrer un chien ayant peur des humains (que ce soit en général, ou de ceux qu'il ne connaît pas). Avant toute chose, il va donc falloir gagner sa confiance et faire de vous une présence agréable.

Si à votre passage devant le box, vous lui jetez une petite douceur, il y a fort à parier qu'il soit content de vous voir la fois suivante!

Et si en plus, à force de patience, vous réussissez à l'attacher en laisse, et l'emmener en promenade, sans jamais l'avoir contraint, vous aurez gagné beaucoup de points !

Ne perdez jamais patience ! Vos efforts seront toujours récompensés, et le jour où vous vous rendez compte de tous les progrès, vous comprendrez pourquoi ça valait le coup !

#### 6. Faire du troc plutôt que du vol

##### Les bons réflexes

Oubliez les réflexes de sauvage ! Même si vous êtes rugbyman, votre force ne vous sera pas utile ... Avec les chiens, il vaut mieux être plus malin et plus convaincant.

Il n'est pas rare de devoir récupérer un objet qu'un chien a décidé de prendre dans sa gueule. Que ce soit la brosse posée à côté de lui, ou un bout de plastique qui traîne lors de la promenade, vous n'avez pas l'intention de le lui laisser !

Retirer quelque chose de sa gueule est une manipulation qui peut être mal prise puisque, encore une fois, vous ne connaissez pas ce chien ni ses réactions. De plus, il sera encore



plus compliqué de le lui reprendre la fois suivante.

L'astuce est donc de lui proposer quelque chose en échange. S'il sent une bonne odeur de friandise, il y a peu de chance que le bout de plastique trouve encore un intérêt à ses yeux ! Et si chiper la brosse est un appel au jeu, proposez lui simplement un autre jouet (et amusez-vous bien) !

#### 7. Comprendre plutôt que punir

Un chien qui grogne exprime un malaise. Malheureusement, dans ces cas là, le réflexe humain est bien souvent de réprimander, voire être menaçant à son tour. Or, supprimer le grognement ne fera que supprimer son message d'avertissement, en aucun cas le malaise. Cela pourrait même l'amplifier s'il avait peur de vous. Le risque est qu'il agresse sans prévenir la fois suivante.

Alors que faire ? Arrêtez simplement ce que vous faites et cherchez le déclencheur. Autrement dit, réfléchissez à ce qui l'a fait grogner à ce moment là. Ainsi vous pourrez traiter le fond et tenter d'éviter de déclencher à nouveau cette agressivité. Si ce chien se montre agressif parce qu'il a peur de vous, il va d'abord falloir créer une confiance avant toute chose.

Attention, ne prenez pas de risque inutile ! N'oubliez pas le comportement.

### 8. Inciter plutôt que forcer

Lorsqu'un chien a du mal à avancer, parce qu'il a peur par exemple, ne le forcez pas. Soyez simplement patient, n'en demandez pas trop. Si ce chien fait un mètre de plus chaque jour, c'est toujours ça !

Forcer un chien ne ferait qu'aggraver la situation. Vous êtes la pour lui, pour lui faire passer un bon moment, à vous de le rendre agréable. N'oubliez pas : ce n'est pas le but qui compte, c'est le chemin...

### 9. Caresser les chiens sages

#### Les bonnes habitudes

Pourquoi le bénévole ne servirait qu'à promener des chiens ? Et si on en profitait plutôt pour leur faire perdre leurs mauvaises habitudes ?

Et carrément leur apprendre des choses, ça ne vous tente pas ?

Donnez un peu d'attention (le regarder, le toucher, lui parler, etc) à un chien qui le réclame d'une mauvaise façon va le pousser à recommencer la fois suivante, puisqu'il en aura été récompensé.

Lorsqu'un chien bien sympa vous saute dessus, vous êtes bien tenté de le caresser, sans même y penser. Idem, lorsqu'il vous supplie du regard, dans son box, les deux pattes sur la grille. Et pourtant, il va falloir l'ignorer !

Pour lui faire perdre cette mauvaise habitude, ne lui donnez votre attention qu'au moment où il a les quatre pattes au sol.

Et si vous vous dites que ça ne sert à rien puisque les autres le caressent quand même, vous serez bien surpris de constater à quel point les chiens sont capables de s'adapter à chaque personne. Vous pourrez alors faire des jaloux et partager votre secret à ceux qui ne voulaient rien entendre !

### 10. Les aboiements

La méthode suprême est de s'approcher du box d'un chien silencieux, de s'éloigner dès qu'il aboie, puis de s'approcher de nouveau quand il se tait ... et ainsi de suite. Vous constaterez vite

que les chiens comprennent que s'il veulent votre présence, il vaut mieux se taire !

### 11. Travailler le rappel

Profitez des promenades ou des sorties en parc pour travailler le rappel.

Attention, ne commencez pas cet exercice en début de promenade, loulou sera trop heureux de renifler à droite à gauche plutôt que de vous prêter attention.

Pour cela, munissez-vous de friandises, mettez-vous accroupis, éventuellement tapez dans vos mains : Attendez qu'il vienne jusqu'à vous et récompensez-le !

Rien ne presse, il peut mettre du temps, n'oubliez pas qu'en général les chiens de refuge sont "trop peu" sortis et on a besoin de profiter de leur moment.



### 12. Renforcer la propreté

Difficile de savoir si un chien dans son box sera propre une fois dans son foyer. Mais une chose est sûre, ça ne coûte rien de renforcer cet apprentissage ! Profitez de chaque occasion pour féliciter grandement un chien qui se soulage à l'extérieur.

### 13. Apprendre les ordres de bases

Personne ne vous empêchera d'apprendre un assis, couché, pas bougé, à des chiens. Au contraire, ça pourra peut-être jouer en leur faveur.

### 14. La marche en laisse

Un chien qui tire en laisse, en général, avance. Par conséquent, il tire toujours en laisse. En revanche, imaginez un humain qui s'arrête, ou change de direction, ou encore fait demi-tour dès que le chien tire en laisse ! On avance plus du tout comme voulu. Dans l'esprit du chien, l'association est rapide : si je veux avancer, je ne dois pas tirer en laisse.

Evidemment, c'est mieux si tout les bénévoles s'y appliquent. Sans cohérence, difficile d'améliorer les choses.

**Vous n'êtes pas un expert en comportements canins, mais vous avez de la volonté et de l'amour à en revendre !  
N'oubliez pas que vous êtes là pour passer de bons moments avec eux et surtout ... pour les voir partir !  
Vers une vie nouvelle bien-sûr ;)**

**Lorsqu'un chien est adopté, dites-vous que vous y avez peut-être été pour quelque chose !**

Article rédigé par

**Laura Merien**

• étudiante Cynologue™

[merien.laura@gmail.com](mailto:merien.laura@gmail.com)



## Association Santé Inu

---



L'association Info Santé Inu (ISI) a été créée en Janvier 2014.

Elle est née de la volonté de plusieurs particuliers d'informer et de prévenir le grand public sur les maladies génétiques touchant les chiens de race japonaise.

Propriétaires de chiens malades ou non, nous avons décidé de nous rassembler et d'œuvrer pour le bien de nos races de cœur.

L'association a pour but d'aider les propriétaires de chiens atteints de maladies génétiques, mais également d'informer sur les démarches à entreprendre, les traitements existants, à travers le partage d'expériences diverses et de conseils de spécialistes de la santé animale.

Nous proposons :

- des **articles sur plusieurs maladies qui touchent les chiens japonais** : le VKH, l'adénite sébacée et ses divers traitements, l'épilepsie, les allergies ... toutes ces maladies dont sont victimes chaque année un nombre croissant de chiens.
- **des interviews de particuliers**, mais également de **professionnels** de la santé animale pour permettre de découvrir plus en détail certaines de ces maladies.
- **un soutien pour les propriétaires de chiens malades**, qu'il s'agisse d'éventuelles démarches administratives, de conseils relatifs à la maladie et de mise en relation avec d'autres particuliers pour un partage d'expérience.

Nous travaillons également en collaboration avec le CNRS de Rennes concernant un programme de recherche sur l'akita mis en place il y a un an : le but de cette étude, qui durera plusieurs années, est de décrypter le génome de l'akita et d'isoler les gènes responsables de l'adénite sébacée et du VKH. Isoler ces gènes permettra de connaître le mode de transmission exact et ainsi d'apporter enfin des réponses et des solutions pour lutter contre ces maladies et préserver ainsi la race.

Afin de mener à bien cette étude, le CNRS a besoin de prélèvements d'akitas (inus ou américains) atteints d'une de ces maladies, mais aussi d'akitas sains.

L'association Info Santé Inu appelle donc à la mobilisation de tous les propriétaires d'akitas, qu'ils soient particuliers ou éleveurs :

- demandez votre kit de prélèvement auprès du CNRS de Rennes ([cani-dna@univ-rennes1.fr](mailto:cani-dna@univ-rennes1.fr))  
- prenez rendez-vous chez votre vétérinaire en lui précisant qu'il s'agit d'un prélèvement pour la Biobanque Cani-DNA et renvoyez-le rapidement.

Cette étude est entièrement GRATUITE : le kit contient un tube EDTA, un questionnaire à compléter et une lettre préaffranchie. Le prélèvement ne coûte rien non plus puisque votre vétérinaire peut accepter de le faire gracieusement pour la recherche, ou peut envoyer sa facture au CNRS.

Cette étude est une chance inouïe pour nos races : il nous appartient de nous unir et d'agir pour les sauver.

Article Rédigé par

**Céline Morin**

*La Voix du Chien (LVC - 69)*

- *Cynologiste™*
- *Membre du bureau d'ISI*

<http://www.lavoixduchien.com/>  
<http://informationsanteinu.unblog.fr/>

## Le Laïka de Yakoutie

Le laïka de yakoutie, ou yakutian est un chien russe dont la race n'est pas encore reconnue par la FCI. Un dossier est cependant en cours dans son pays d'origine et nous espérons du nouveau pour 2016.

Cette race est très jeune en terme de standard puisqu'il fut établi en 2004 à partir de quelques chiens issus des peuples nomades vivant aux abords de la rivière Kolyma dans la région de Yakoutie (ou sakha) en Sibérie Russe. Néanmoins elle semble très ancienne en terme d'existence, en effet au début des années 90, sur l'île de Jokhov (Yakoutie), un site archéologique de chasse fut trouvé. Il fut fouillé et l'on trouva des restes de traîneaux, de harnais et des os de chiens très bien conservés. Ils furent datés au carbone et les résultats furent édifiant : ils ont entre 7800-8000 ans !!

Les premiers écrits décrivant des chiens sur le territoire Yakoute sont, eux, beaucoup plus récents : 1633. La race se multiplie ensuite à grande échelle tant elle est primordiale pour le peuple, néanmoins on raconte qu'en 1821 suite à une grande épidémie seul 2 chiots (mâle et femelle) survivent et qu'ils sont très probablement les ancêtres des chiens actuels. Il faut également noter que la race voisine du husky fut établie à partir de souche de chien venant des abords de la rivière Kolyma, le yakutian se trouverait donc être le « grand frère » de ce petit nordique très connu.

Le Laïka de yakoutie est donc avant tout un chien de traîneau, mais est également utilisé comme chien à tout faire. Dans les peuples dont il est



### Informations rapides

- Poids moyen : 20kgs
- Hauteur moyenne : 58cm
- Fonction principale : Attelage
- Caractéristiques : **Besoin de dépense d'énergie**
- Trait de caractère : Très proche de l'homme
- Les Maladies connues à ce jour dans la race :
  - la surdité
  - la dysplasie coxo-fémorale
  - le prognathisme
  - la monorchidie

Les 2 premières peuvent être limitées par des dépistages

issus les chiens vivent libre dans le camps une

fois qu'ils ont atteints l'âge adulte, se débrouillant seul pour une partie de sa nourriture, le yakutian en garde un fort instinct de prédation envers les petits mammifères mais plus particulièrement envers les oiseaux qu'il essayera systématiquement d'attraper. Ce mode de vie en a également fait un chien aimant les grands espaces mais très attaché à l'homme il sait donc rester à porter et vous demandera beaucoup d'attention. Il faut également savoir que dans les peuples yakoutes seul les

chiens mâles sont utilisés initialement au trait, les femelles sont mises de côté et « vivent leur vie ».

La sib rie est une région ou il est très dur de vivre car le climat y est particulièrement difficile, néanmoins le yakutian y trouve des paradis, il sait tout à fait résister aux grands froids mais également aux chaleurs présentes en été, pour ce faire il creuse pour se mettre au frais ou s'allonge dans l'eau, ce qui le protège également des insectes.

La jeunesse de la race en tant que telle fait que le standard reste très ouvert afin de garder un maximum de chiens, ainsi le

port de queue, la taille ainsi que la couleur reste des points ou un grand panel est possible.

En effet, vous pourrez trouver des queues portées sur le dos ou enroulées sur celui ci, tout comme le fait que toutes les couleurs sont autorisées sauf les couleurs unies à l'exception du blanc qui est lui autorisé, vous trouverez donc des sujets noir et blanc, gris et blanc, rouge et blanc, tricolore,....



La race est actuellement peu présente en France, puisqu'on y dénombre que 11 sujets connus pour une trentaine en Europe, néanmoins l'année 2012 est à marquer d'une pierre blanche puisque nous

avons vu naître la 1ère portée Française.

Les amoureux de la race espèrent que sa notoriété ne se fera pas au détriment de son look atypique.

Un maximum de diversité des gènes doit être conservés dans un premier temps et il semble important de s'assurer si cela est possible de la bonne santé des individus utilisés en élevage puisque dans son pays d'origine peu de test sont pratiqués.

Cette race est de bonne constitution, de bonne composition et il s'agit avant tout d'un chien ayant un besoin de dépenses physique et mentale accrues malgré son apparence de peluche. Nous espérons qu'il restera tel quel encore longtemps !

Article Rédigé par

**Emma Gallou**

PAWSSible (Eure 27)

- Cynologiste™
- Gérante de Cyno Web'Shop
- Eleveuse de Laïka de Yakoutie sous l'affixe Not Fancy Kennel

[www.pawssible-education.com](http://www.pawssible-education.com)

[www.cyno-webshop.fr](http://www.cyno-webshop.fr)

[www.not-fancy.com](http://www.not-fancy.com)



# Zoom sur un produit inédit : le Leanlix

**Saviez vous qu'il existait des friandises à lécher pour chien?**

Et oui, nul besoin de vous salir les poches, désormais vous pouvez emmener votre tube partout avec vous!

Très peu calorique, appétant selon les parfums & facile à utiliser le Leanlix existe en 2 formats pour convenir à tous.

**1 tube contient environ  
10 000 léchages**



## Quelques informations sur le CynoPsy™ Mag' :

- La photo de couverture est toujours une illustration de la race de chien qui sera en portrait sur le prochaine numéro du CynoPsy™ Mag' (le numéro 5 sera donc consacré à l'Hokkaido)
- Le CynoPsy™ Mag' recherche en permanence des articles pour ses futurs numéros, vous avez une idée? voulez présenter votre race? voulez participer? contacter Emma sur : [pawssible.education@gmail.com](mailto:pawssible.education@gmail.com)